L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

Bureaux : No 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.
MARDI, 6 DECEMBRE 1887.

VAPEURS.

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE

Entre New York et le Havre.

Les magnifiques navires de cette ligne favorite pour le continent (cabines pourvues de sonnettes électriques) partiront de la jetée No. 42 de la rivière du Nord, au pied de Morton street, comme suit :

LA GASCOGNE, Santelli, samedi, 3 décembre
LA BRETAGNE, de Jousselin, samedi, 10 déc
LA NORMANDIE, de Kersabiec, samedi, 17 déc

Prix du passage pour le Havre.

Première cabine (vin compris) ....$80 et $100
Deuxième classe $60
Billets aller et retour à prix réduits.
Entrepont, $25, avec aménagement supérieur comprenant vin, literie et ustensiles.
Pour fret et passage, s'adresser à
J. B. DODART, Agt,
61 rue Carondelet.

LIGNE CROMWELL.

POUR NEW-YORK DIRECTEMENT.

Partant Mercredi 6 décembre à 8 A. M.
Cette ligne se compose des steamers suivants
KNICKERBOCKER, HUDSON,
LOUISIANA, NEW ORLEANS.
Le steamer
NEW ORLEANS,
Capt. Halsey.
partira de son quai au pied de la rue Toulouse
ASSURANCE PAR CETTE LIGNE 1½ P. 0/0
Passage—Cabine $40
Entrepont 20
Cette ligne prend du fret et donne des connaissements pour Liverpool, Brême et le Havre.
Pour fret ou passage s'adresser à
ALFRED MOULTON & CO.,
6mai—1 an Rue Carondelet No 41

MANDEVILLE, COVINGTON ET LES SOURCES D'ABITA.

Le Steamer New Camelia.

A partir du 15 octobre 1887, quittera Milneburg à l'arrivée des trains du chemin de fer Pontchartrain, du dépôt Pontchartrain au pied des Champs-Elysées comme suit :
Les MARDIS à l'arrivée du train de midi.
Les JEUDIS à l'arrivée du train de midi.
Les SAMEDIS à l'arrivée du train de 3 P. M.
DE RETOUR.
Le bateau quittera Madisonville les lundis à 6 A. M.
Old Landing les mercredis à 7 A. M.
Old Landing les vendredis à 7 A. M.
Les eaux et le temps le permettant, le bateau partira.
Prix ....$1 00.
Excursion ....
Fret reçu tous les jours à la gare du chemin de fer Louisville & Nashville, à l'extrémité de la rue Girod
W. G. COYLE, Agent,
18 oct.— No. 47 rue Carondelet.

CHEMINS DE FER.

Queen and Crescent Route

New Orleans & Northeastern Railroad.

Voyage le plus rapide qui se puisse faire de la Nlle Orléans à Washington et New-York.

Elégants wagons Mann-Boudoir et wagons-restaurants.

La ligne la plus courte et la plus rapide jusqu'à Meridian St-Louis, Birmingham, Chattanooga, Cincinnati et toutes les autres localités dans le Nord et dans l'Est.

25 1/2 heures seulement de la Nlle-Orléans à Cincinnati ; 27 heures seulement, jusqu'à St. Louis.

POUR LE NORD.

	No 2 Limited.	No 6 Local.
Dép. Nlle Orléans	5:00 p. m.	8:00 a. m.
Arr. Meridian	10:20 p. m.	3:30 p. m.
Arr. St. Louis	8:00 p. m.	
Arr. Tuscaloosa	10:40 a. m.	8:12 a. m.
Arr. Birmingham	3:20 a. m.	10:40 a. m.
Arr. Attalla	5:25 a. m.	1:25 p. m.
Arr. Chattanooga	8:30 a. m.	6:00 p. m.
Arr. Junction City	2:50 p. m.	2:23 a. m.
Dép. Lexington	4:15 p. m.	3:43 a. m.
Arr. Cincinnati	6:40 p. m.	6:40 a. m.

POUR LE SUD.

	No 1 Limited.	No 5 Local.
Dép. Cincinnati	7:55 a. m.	9:00 p. m.
Dép. Lexington	10:15 a. m.	11:59 p. m.
Dép. Junction City	11:25 a. m.	1:20 a. m.
Dép. Chattanooga	6:00 p. m.	9:15 a. m.
Dép. Attalla	9:00 p. m.	1:25 p. m.
Dép. Birmingham	11:10 p. m.	4:00 p. m.
Dép. Tuscaloosa	12:48 a. m.	6:30 p. m.
Dép. St Louis	7:00 a. m.	
Dép. Meridian	4:10 a. m.	8:00 a. m.
Arr. Nlle-Orléans	9:30 a. m.	3:30 p. m.

J. M. KNIGHT, Agent de Billets,
34 rue St Charles.
4 sept au 1 janv 1888

LOUISVILLE, NEW ORLEANS —AND— TEXAS RAILWAY.

MISSISSIPPI VALLEY ROUTE.

Arrivée.		Départ.	
No 1	8 00 A. M.	No 2	5:00 P. M.
No 3	6 25 P. M.	No 4	7:00 A. M.
No 5	10 00 A. M.	No 6	3:45 P. M.

Excursions du Dimanche.
Arrivée ....8.40 P. M. | Départ ....8:00 A. M.

Les trains Nos 1 et 2 font un service quotidien entre la Nouvelle-Orléans et Memphis ; les Nos 3 et 4 tous les jours entre la Nlle-Orléans, Vicksburg et Greenville ; les Nos 1 et 2 ont des chars Buffet Pullman entre la Nlle Orléans et Louisville.

Des correspondances de trains se font à Harrison pour Natchez et N. J. et C. ; à Vicksburg avec le V. S. & P. et V. et le M. R. R. ; à Memphis avec le Gulf Route, Newport News & Mississippi Valley Railroad, L. & N. M. & C. et d'autres lignes.

Tous les trains s'arrêtent à Kenner.
JOHN BRADLEY,
Agent Général.
E. W. HOW, G. F & P. A.
K. F. REYNOLDS,
Agent Commercial.

Route du Sud de la Nouvelle-Orléans, du Texas et de la Californie.

Southern Pacific Co. Atlantic System via Morgan's La. & Tex. R. R. Ps. Co.

Départ de la N Orléans	Arrivée à la N-Orléans
Pacific Express, daily ......7:15 am	Atlantic Express, daily ......8.10 pm
San Antonio Express, daily ..7:20 pm	New Orleans Express, daily ..8.05 am

Chars dortoirs entre New-Orléans et San Francisco par l'Atlantic and Pacific Express. Pullman sleepers entre la Nlle-Orléans, Galveston et Dallas par le San Antonio and New Orleans Express.

Jonctions à Houston avec tous les chemins de fer du Texas. Billets à vendre et places dans les chars dortoirs à retenir tous les jours au bureau coin Magazine et Natchez.
A. C. HUTCHINSON, Gen'l Manager.
J. G. SCHRIEVER, Traffic Manager.
W. C. WATSON, Gen. Pass. Agt.
17 mai—1an

THE NEW-ORLEANS BEE,

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

A Daily Newspaper, established on the 1st of September, 1827, and universally known throughout Louisiana and the neighboring States. The "Bee" is now published exclusively in French, and is the acknowledged organ of the Franco-American population. A very valuable family paper and specially recommended to those of our American readers, ladies and gentlemen, who wish to enhance their knowledge of the French language.

Subscription Terms:

By Mail—Payable in advance, postage prepaid.

Per annum, $12; six months, $6; three months, $3; one month, $1.

Weekly (8 double pages) published Saturday Morning.

Per annum, $3; six months, $1.50; three months, 75 cents.

ASSURANCES.

Vingt-Neuvième Tableau Annuel

—DE LA—

Compagnie d'Assurance

HOPE

—DE LA—

NOUVELLE-ORLEANS.

Bureau : No 136 rue Gravier.

CONFORMEMENT à sa Charte, la Compagnie publie l'état suivant de ses affaires : Primes reçues dans l'année expirant le 31 décembre 1886 :

Sur les risques d'incendie	$444,790 46	
Sur les risques de mer	52,169 42	
Sur les risques de rivière	38,061 04	
	$535,020 93	
A ajouter : Primes non acquises en 1885	104,534 14	—$639,555 07
A ajouter : Intérêts et profits et pertes		19,883 09
		$659,438 16
A déduire :		
Pertes sur les risques d'incendie	$241,492 06	
Pertes sur les risques de mer	30,195 14	
Pertes sur les risques de rivière	8,793 41	
	$280,480 61	
Taxes	6,305 25	
Réassurances	21,796 81	
Primes remboursées	76,599 26	
Réfaction	81,402 52	
Commission	3,190 78	
Bureau des assureurs, corps de sauvetage, annonces, loyer, salaires et autres dépenses	45,180 76	—$514,955 99
		$144,482 17
Dividende semi-annuel de 5 0/0 payé en juillet 1886	12,500	
Dividende semi-annuel de 5 0/0 déclaré le 12 janvier 1887	12,500 00	25,000 00
Montant réservé pour pertes non réglées		18,942 75
Montant réservé pour risques non terminés au 31 décembre 1886		100,539 42
		$144,482 17

—ACTIF.—

Prêts sur hypothèques	23,316 67
Prêts sur nantissement	88,882 00
Effets pour primes	14,779 04
Billets à recevoir sur demande	27,958 42
Bons d'Etat	56,750 00
Actions de la banque nationale de l'Union et autres actions	16,491 84
Biens fonciers	4,698 59
Dû par des compagnies d'assurance	2,904 50
Mobilier de bureau, coffre-fort, etc.	2,048 07
Primes en voie de perception	116,785 59
En caisse	46,467 44
Total de l'actif	$401,982 17

—PASSIF.—

Capital	250,000 00
Fonds de réserve	70,000 00
Réserve pour primes non acquises au 31 décembre 1886	100,539 42
Pertes non réglées	18,942 75
Dividende de 5 0/0 déclaré le 12 janvier 1887	12,500 00
	$401,982 17

Le tableau ci-dessus est une copie exacte des livres de la Compagnie.
J. A. CHALARON,
Président.
LOUIS BARNETT, Secrétaire.
Assermenté et signé pardevant moi, ce 13 janvier 1887,
M. T. DUCROS, Notaire,
No 138 rue Gravier.

A une assemblée des Directeurs tenue le 12 janvier 1887, il a été unanimement résolu qu'un second dividende semi-annuel de 5 0/0 sur le capital, provenant des profits de la Compagnie ne l'année expirée le 31 décembre 1886, soit déclaré payable sur demande aux actionnaires ou à leurs représentants.
14 janv—1m LOUIS BARNETT, Secrétaire.

Quinzième Etat Annuel

—DE LA—

Compagnie d'Assurance Teutonia

De la Nouvelle Orléans.

La compagnie conformément à sa charte, publie l'état suivant de ses affaires pendant l'année expirant le 31 décembre 1886.

PRIMES REÇUES.

Sur les risques d'incendie	$147,961 53	
Sur les risques maritimes	14,025 64	
Sur les risques de rivières	13,829 57	
	$175,816 74	
Primes non acquises pour 1885	68 676 43	
	$244,493,17	
A déduire :		
Pertes payées sur les risques d'incendie	$61.594 93	
Pertes payées sur les risques maritimes	8,687 43	
Pertes payées sur les risques de rivières	8,395 34	
Refraction et commission	20.109 90	
Réassurances	29,178 01	
Primes remboursées	9,797 83	
Dépenses d'agence	1,138 27	
Dépenses, taxes, licences moins l'intérêt	9,125 19	— 147,966 90
		$96.526 27
Réserves pour primes non payées acquises 13 déc. 1886	$60,536 55	
1/2 pour cent intérêt sur le capital pour l'année	25,000 00	
Réserves pour pertes non ajustées	7,600 44	
Surplus	3,389 28	— 96,526 27

ACTIF.

Argent comptant	$ 42,701 48
Bons des Etats Unis valeur du marché	38,531 25
Bons consolidés de la ville cours du marché	129,903 50
Autres valeurs et bons cours du marché	11,450 00
Prêts sur hypothèques	78,291 66
Propriétés foncières	37,750 00
Prêts sur valeurs collatérales	56,990 00
Billets à prime et billets à recevoir	4,795 90
Primes en cours de collection	24,192 48
Meubles de bureau	1,000 00
	$414,606 27

PASSIF.

Capital	$250,000 00
Fonds de réserve	80,000 00
Réserves pour primes non acquises	60.536 55
Intérêt dividende non payé	580 00
Pertes non ajustées	7,600 44
Surplus	3,389 28
Intérêt sur le fonds capital dû janvier 1887	12,500 00
	$414,606 2

L'état ci dessus est une copie exacte et correcte des livres de la compagnie.
W. B. SCHMIDT, Président.
F. RICKERT, Vice Président,
ALBERT P. NOLL, Secrétaire.
Fait sous serment pardevant moi, à la Nouvelle Orléans, le 15 janvier 1887.
A. HERO, Jr.,
Notaire Public.

A une réunion du Conseil de Directeurs de cette compagnie tenue le 13 courant, il a été décidé de payer sur demande un second intérêt dividende semi-annuel de Cinq pour cent sur le fonds capital faisant dix pour cent pour l'année 1886.

CONSEIL DE DIRECTEURS.

H. BUDDIG,	FRANK RODER,
THEO. BERCHSON,	J. E. RENGSTORFF,
J. B. CAMORS,	F. RICKERT,
M. FRANK,	LOUIS RUCH,
E. FROTSCHER,	A. G. RICKS,
F. FISHER,	F. RICKERT, Jr.,
H. R. GOGREVE,	WM. B. SCHMIDT
S. AYMAN,	H. SCHULZE,
JULIUS KEIFFER,	LOUIS SCHWARZ,
J. H. KELLER,	J. G. SPOR,
C. H. MILLER,	JAS J. SCHMIDT,
JOHN NELSON,	HY. WELLMANN.

ASSURANCES.

ETAT DE SITUATION

—DE LA—

New Orleans National Bank

De la Nouvelle-Orléans, dans l'Etat de la Louisiane.

A LA CLOTURE DES AFFAIRES, Le 1er août 1887.

ACTIF.

Prêts et escomptes		$1,283,988 20
Surtirages		1,332 60
Bons des Etats-Unis pour garantir la circulation		200,000 00
Bons des Etats-Unis pour garantir les dépôts		200,000 00
Bons des Etats-Unis en main		4,350 00
Autres actions, bons et hypothèques		793,851 25
Dû par agents de réserve		197,050 73
Dû par d'autres banques nationales		87,037 7
Dû par banques d'Etat et banquiers		2,230 91
Propriétés foncières, meubles, etc		100,815 40
Dépenses courantes et taxes payées		6,129 24
Primes payées		106,346 62
Chèques et autres valeurs au comptant	164 42	
Echange pour le Clearing House	273,916 26	
Billets d'autres banques	64,636 00	
Circulation fractionnaire (y compris les nickels)	26 83	
Espèces (y compris les certificats d'or du trésor)	237,299 00	
Legal tender notes	252,000 00	— 828,042 51
Fonds de rachat, avec le trésorier des E. U. 5 pour cent de circulation		9,000 00
Total		$3,688,858 83

PASSIF.

Capital		200.000 00
Surplus		400,000 00
Profits non divisés		71,269 80
Billets de Banque Nationale en circulation		180,000 00
Dividendes non-payés		250 00
Dépôts individuels à tirer sur chèques	2,329,679 42	
Certificats de dépôt sur demande	23,382 42	
Certificats de dépôts à échéance	2,000 00	
Chèques certifiés	1,871 10	
Chèques du caissier en circulation	15,012 75	
Dépôts des Etats-Unis	186,844 08	
Dû à d'autres banques nationales	229,939 01	
Dû aux banques et banquiers d'Etat	52,910 25	—2,837,339 00
Total		$3,688,858 83

ETAT DE LA LOUISIANE, }
Paroisse d'Orléans. }
Moi : WILLIAM PALFREY, caissier de la Banque ci-dessus, je jure solennellement que l'exposé ci-dessus est véridique au mieux de ma connaissance et de ma croyance.
WM. PALFREY, Caissier.

Fait sous serment devant moi, ce 5ème jour d'août, 1887.
GEO. W. CHRISTY notaire.

Pour copie conforme :
WM. T. BENEDICT.
C. H. BECK.
JOHN T MOORE, Jr.
Directeurs.
7août—

20me Etat de Situation Annuel

- DE LA—

Compagnie d'Assurances Germania

De la Nouvelle-Orléans.

CONFORMÉMENT aux exigences de sa charte, la compagnie publie son état de situation pour l'année prenant fin le 31 décembre 1886 :

Primes d'incendie		$175,959 67
Primes de mers		4,306 05
Primes de rivières		2,240 24
Primes totales		$182,505 96
A ajouter : Risques non expirés de 1885		41,769 60
Primes totales		$224,275 59
A ajouter Intérêt, profit et pertes, etc	28,813 96	
Moins traitements et dépenses générales	12,114 68	— 11,699 28
Fonds de surplus de 1885		17,000 00
Total		$252,974 87
Pertes payées—		
Sur les incendies	60,172 06	
Sur les mers	494 41	
Sur les rivières	4,496 46	
	$65,164 93	
Réassurances	36,483 43	
Réfractions et primes remboursées	51,635 06	
Taxes d'Etat et de ville, Bureau des Underwriters, corps de sauvetage, souscriptions	9,271 54	—162,554 95
Surplus total		$90 419 92
Réserve pour—		
Primes non acquises	37,801 16	
Pertes non payées	13,251 74	
Dividende 5 0/0 déclaré et payé en juillet 1886	10,000 00	
Dividende 5 0/0 déclaré en janvier 13 1887	10,000 00	
Fonds de surplus de 1886	19,367 02	
	$90,419 92	

ACTIF.

Bons à primes	596 42
Primes en voie de perception	29,992 32
Prêts et nantissements	17,970 00
Prêts et hypothèques	6,225 00
Bons des Etats-Unis et d'Etat, Bons de ville consolidés et Bons à primes de ville	114,404 00
Actions d'assurances et autres, valeur sur le marché monétaire	500 00
Bâtisse 51 rue du Camp et autre immeuble	78,119 11
Meubles de bureau et installation	2,532 75
Argent en banque	28,079 76
Total	$280,419 92

Cet exposé est une copie exacte des livres de la compagnie.
(Signé) H. ZUBERBIER, Président.
J. HASSINGER, Vice-Président.
EMIL WEBER, Secrétaire.
Fait et souscript pardevant moi, à la Nouvelle-Orléans, ce 14me jour de janvier 1887.
W. O. HART, Notaire.

Le Bureau de Direction s'est réuni le 13 de ce mois, et, après avoir placé au crédit du fonds de surplus $2.367 02 formant un total de $19.367 02, a déclaré un second dividende semi annuel de 5 pour cent faisant 10 pour cent d'intérêt pour l'année sur le capital, pour l'année finissant le 31 décembre 1886, dividende payable sur demande.

DIRECTEURS.

H. ZUBERBIER,	JAS D. EDWARDS,
J. J. WECKERLING,	LOUIS GRUNEWALD
J. HASSINGER,	P. W. DIELMAN,
GEO. H. BRAUGHN,	JOHN THORN,
FRANK VATTER,	J. B. MEYERS,
HERM. CURTIUS,	A. G. RICKS,
J. J. LANGLES,	W. W. HUCK,
J. E. MERILH.	C. B. FISCHER

INSTITUTION CURTO.

Pensionnat et Externat,

Coin St-Philippe et Prieur.

L'Escours de Français et d'Anglais comprennent toutes les branches d'enseignement et sont confiés à des professeurs expérimentés.

Un classe de solfège et de chant, sous la direction de monsieur Curto, et une classe de travaux à l'aiguille et travaux d'agrément tels que fleurs en laine, en papier, en cire sont offerts aux élèves sans prix extra.

Il y a un cours d'Espagnol et d'Allemand.
7 sept—

SIROP DE DIGITALE DE LABÉLONYE

Employé depuis plus de trente ans par les médecins de tous les pays contre les diverses Maladies du Cœur, Hydropisies, Bronchites nerveuses, Coqueluches, Asthmes, etc., enfin dans tous les troubles de la circulation.

ERGOTINE ET DRAGÉES D'ERGOTINE de BONJEAN

(Médaille d'Or de la Société de Pharmacie de Paris).

La Solution d'Ergotine Bonjean est un des meilleurs hémostatiques. — Les Dragées d'Ergotine Bonjean sont employées pour faciliter le travail de l'accouchement et arrêter les hémorrhagies de toute nature.

Dépôt général : LABÉLONYE, Rue d'Aboukir, 99, à Paris

DÉTAIL : DANS LES PRINCIPALES PHARMACIES DE CHAQUE VILLE

PAPIER FAYARD ET BLAYN

Guérison certaine des Rhumes, Irritations de Poitrine, Rhumatismes, Lumbagos, Douleurs, Brûlures, fait disparaître Cors et Durillons.—Exiger la signature sur les Rouleaux.

Paris, 1 franc dans toutes les Pharmacies. GROS, 30, rue Saint-Merri, Paris

ASSURANCES.

Crescent Insurance Company,

67 et 69, rue du Camp,
NOUVELLE-ORLEANS.

Organisée comme compagnie mutuelle en 1849 —Réorganisée comme compagnie d'actionnaires en 1860.

CAPITAL EN ARGENT ...$400,000

A ayé pour des pertes plus de NEUF MILLIONS de piastres depuis 1849.

Police d'assurances annuelles et à échéance fixée de gré à gré, remises contre des risques d'incendie.

W. R. LYMAN ....Président
J. H. GLESBY ....Vice-Président
CHAS E. RICE ....Secrétaire

Directeurs :

Joseph Bowling,	Chas M. Whitney,
Geo. W. Sentell,	J. H. Oglesby,
U. Marinoni,	W. R. Lyman,
J. J. Reiss,	Charles E. Dolson,
Lucien Delery,	S. O. Conkee,
R. F. W. Bachman,	Charles Newman
Joseph Kohn,	M. Gillis,
James T. Redd,	Chas. A. Rice
	D. R. Calder.

Voir nos agents dans la Louisiane, Texas, le Mississippi et l'Arkansas.
10jul 87 —1an

DATE DE FONDATION 1805

COMPAGNIE D'ASSURANCES DE LA NLLE-ORLEANS.

(New Orleans Insurance Company of New Orleans.)

Etablie en 1805.

BUREAUX : 3 rue Carondelet, entre Canal et Commune.

CAPITAL - - - $500,000

J. TUYES, Président,
A. SCHREIBER, Vice Président.
JOSEPH A. HINCKS, Secrétaire.

Assure contre les risques de feu, de mer et de rivières, aux taux les plus réduits.

DIRECTEURS :

CHAS. T. BUGAZON,	EDWD. J. BORET.
PIERRE POUTZ,	R. GALLY,
D. FATJO,	A. SCHREIBER,
CHAS. E. SCHMIDT,	THEO. BRIERRE,
JULES TUYES,	W. C. C. CLAIBORNE Jr.
GUS. PITOT,	J. W. HINCKS.

24 fév—1an

Factors and Traders INSURANCE CO.,

49 - Rue Carondelet - 49

CAPITAL - - - $400,000

Edward A. Palfrey ....Président
S. M. Walmsley ....Vice-Président
T. F. Walker ....Secrétaire
9oct—6mois

Dix-septième Etat Annuel

- DE -

L'Association d'Assurance de la Nouvelle-Orléans

CONFORMÉMENT à sa charte, l'Association d'Assurance de la Nouvelle-Orléans publie l'état suivant de ses affaires pour l'année expirée le 31 décembre 1886 :

Primes reçues :		
Sur risques de feu		$229,194 36
Sur risques de marine		10,142 19
Sur risques de rivière		5,696 06
		$245,032 19
A ajouter, primes non acquises de 1885		136,280 00
Primes totales		$381,303 19
A ajouter, intérêts et profits et pertes		19,476 90
Revenus		$400,780 09
A déduire, pertes payées		
Sur risques de feu	$169,57188	
Sur risques de marine	16,624 89	
Sur risques de rivière	358 19	
	$186,554 96	
Retour de primes et cancellations	10,089 64	
Commissions et réfactions (rebates)	41,135 19	
Réassurances	25,795 55	
Taxes et licences	2,249 52	
Dépenses de bureau et d'agences, salaires, bureau des assurances, corps de sauvetage, loyers, publications, etc	33,064 66	—$208,882 52
Surplus		$1,109,470 56
Primes non acquises de 1886	$ 70,255 00	
Pertes ajustées et non ajustées	30,443 94	
Balance	1,198 63	—$101,89757

ACTIF.

Argent en caisse	$ 27,116 22
Dépôt au trésor de l'Etat du Mississippi	15,000 00
Argent entre les mains d'agents en Europe	3,618 90
$10,000 Bons des Etats-Unis 4 0/0	12,700 00
$121,000 Bons Consolidés de la Nlle-Orléans	128,910 00
$56,940 Bons à Primes de la Nlle-Orléans	64,342 20
Primes en voie de recouvrement entre les mains d'agents	30,718 82
Prêts sur hypothèque	47,484 34
Effets à recevoir	2,885 00
Billets à recevoir pour primes	3,406 55
Actions et autres valeurs	12,669 82
Meubles et installations de bureaux	2,500 00
Total	$351,353 55

Le tableau ci-dessus est une copie exacte des livres de l'Association d'Assurance de la Nouvelle-Orléans.
G. LANAUX, Président.
GEO. LANAUX, JR., Secrétaire p. i.
Assermenté et signé devant moi, notaire public 7 janvier 1887.
CHAS G. ANDRY, Notaire.

ASSURANCES.

COMPAGNIE D'ASSURANCE LIVERPOOL and LONDON and GLOBE.

La plus grande Compagnie du Monde contre l'incendie.

Plus de $88,000,000 de pertes payées aux Etats-Unis.

Toutes les pertes sont payées COMPTANT, sans escompte, aussitôt qu'elles sont justifiées.

Pertes payées pour l'incendie de Chicago - - $3,239,091.

Pertes payées pour l'incendie de Boston - - $1,427,290.

Directeurs à la Nouvelle-Orléans

J. F. SHRODER, Chairman;
NEWTON BUCKNER, RODOLH WOERTE
A. DELVAILLE.

HENRY V. OGDEN, Secrétaire Résident.
LAWRENCE F. LOW, Assistant Secrétaire.
12nov.'86—1an—VAO

COMPAGNIE D'ASSURANCES FACTORS' AND TRADERS'.

NOUVELLE-ORLEANS, 14 janvier 1887.

Les Directeurs, conformément à la Charte de la Compagnie, publient l'état suivant de ses affaires pour l'année expirée le 31 décembre 1886 :

PRIMES

Sur risques d'incendie	$375,475 85	
Sur risques de rivières	27,927 25	
Sur risques de mer	4,855 54	
		$408,258 64
A ajouter primes non terminées de 1885		$120,704 00
		$528,962 64
A déduire—		
Primes non terminées de 1886	$125,511 00	
Cancellations	49,320 46	
Réassurances	20,841 87	
Commissions et réfactions	58,709 81	
		$254,383 14
		$274,579 50
A ajouter :		
Intérêt et escompte	$42,472 96	
Reçu pour sauvetage	4,171 71	
Gain dans les valeurs du marché actif	7,022 00	
Intérêt reçu et sauvetage dû	4,415 46	
		58,083 13
		$332,662 63
Revenu net		
A déduire, pertes payées—		
Incendie $189 350 01		
Rivières 12 184 86		
Mer 691 90		
Total		$204,476,77
Dépenses générales et dépenses du Board of Underwriters, salaires, impressions fournitures de bureau et annonces	63,220 81	
Taxes d'Etat et de ville	11 069 20	
		$278,766 78
		$53,895 85
Intérêt dividende de quatre pour cent en juillet 1886		28,000 00
Balance		$25,895 85
Montant dû, pertes non réglées et non payées		22,687 71

La compagnie possède l'actif suivant :

ACTIF.

Argent comptant	$22,894 18
Argent déposé au Trésor de l'Etat du Mississipi	25,000 00
Billets à ordre, billets avec garantie collatérale, valant	152,926 00
Billets à ordre, billets hypothécaires, valant	50,731 06
Billets à ordre, billets à primes, valant	14,841 45
Bons des Etats Unis, valeur du marché	32,000 00
Actions de la Compagnie du Gaz et autres actions, valeur du marché	45,150 00
Bons de la ville de la Nlle-Orléans et du Cotton Exchange, valeur du marché	357,012 00
Propriétés foncières évaluées à	121,250 0
Comptes en cours de collection et balance	
Cotés par agents	63,996 62
Intérêts accrus sur actions et prêts	4,415 46
Sauvetage dû, évalué à	1,000 00
Meubles de bureau	3,000 00
	$894,215 76

PASSIF.

Fonds Capital	$700,000 00
Primes non acquises	125,511 32
Dividende non payée	3,126 00
Pertes non payées	28,667 71
Profits et pertes	36,884 83
	$894,215 76

Ce qui précède est un état exact et correct copié des livres de la Compagnie.
ED. A. PALFREY, Président
THOS. F. WALKER, Secrétaire.
Fait sous serment pardevant moi, ce 14 janvier 1887.
(Signé) GEO. C. PREOT,
Notaire.

TRUSTEES.

John I. Noble,	John I. Adams,
John Chaffe,	Chas. E. Black,
Thomas Day,	S. M. Walmsley,
Sam'l Delgado,	A. B. May,
Jas. T. Rodd,	Samuel H. Boyd,
Wm. J. Behan,	Jules A. Blanc,
B. F Eshleman,	W. H. Bofinger,
C. J. Leeds,	Jas. McConnell,
A. T. Janin,	James Buckley,
Louis Bush,	L. C. Fallon,
Britain.	Rich'd Milliken.

Succession de Adam et Catherine Ruth

COUR CIVILE DE DISTRICT POUR LA paroisse d'Orléans—No 23,646—Division C. Attendu que Patrick Bourke a présenté une pétition à la Cour à l'effet d'obtenir des lettres d'administration dans la succession de feus Adam et Catherine Ruth, décédés intestat ; avis est par le présent donné à tous ceux que cela peut concerner d'avoir à déduire, dans les dix jours, les raisons pour lesquelles il ne serait pas fait droit à la dite pétition.
Par ordre de la Cour.
W. J. McGRENAN,
29 nov—29 déc 3 6 Greffier.

ASTHME

CIGARETTES INDIENNES au Cannabis Indica de GRIMAULT & Cie

Pharmaciens à Paris.

Il suffit d'aspirer la fumée de ces Cigarettes pour provoquer l'expectoration et faire disparaître les plus violents accès d'asthme, la toux nerveuse, l'enrouement, l'extinction de voix, les névralgies faciales, l'insomnie, combattre la phtisie laryngée et toutes les affections des voies respiratoires. Exiger sur chaque cigarette la signature de GRIMAULT et Cie.

Dépôt à Paris : 8, Rue Vivienne ET PRINCIPALES PHARMACIES

VIN au Peptone Pepsique de CHAPOTEAUT

Pharmacien de 1re Classe, à Paris

Nourrir les malades, les convalescents sans fatigue pour l'estomac, tel est le problème résolu par ce délicieux aliment qui contient par verre à Bordeaux dix grammes de viande de bœuf entièrement digérée, assimilable et dépouillée des parties non digestibles. Il agit comme réparateur dans toutes les affections de l'estomac, du foie, des intestins, les digestions difficiles, le dégoût des aliments, l'anémie, l'épuisement causé par les tumeurs, les affections cancéreuses, la dysenterie, la fièvre, le diabète, et dans les cas où s'impose la nécessité de nourrir les malades, les phthisiques et de soutenir leurs forces par un aliment reconstituant que l'on demanderait en vain aux extraits et sucs de viande, aux bouillons concentrés à la viande crue. Le Vin de Chapoteaut est le nutritif par excellence des vieillards et des enfants ; il augmente la richesse du lait des nourrices.

Dépôt à Paris, 8, Rue Vivienne ET PRINCIPALES PHARMACIES.

BULLETIN FINANCIER.

Lundi, 5 décembre 1887.

COMPTOIR D'ECHANGES (CLEARING HOUSE) DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

	Echanges.	Balances.
Jusqu'ici cette semaine	$4,278,925 00	$648,230 00
Même temps la semaine dernière	2,419,279 00	303,350 00

MONNAIES ETRANGERES.

Dollar mexicain	74	@74½
Pièces de 5 francs	9 00	
Pièces de 20 francs	3.82	3.86
Souverains	4.80	4.90
Pièces de 10 thalers	7.50	—
Doublons espagnols	15.40	
Doublons patriotes	15.35	
Doublons mexicains	15.40	
Pièces de 20 pesos mexicaines		19.40
Or de l'Amérique du Sud	80c par pes	
20 marcs prussiens	4.70	4.75
Or de la Californie	7 @	8 0/0 esc
Or américain, poids léger	96	97
Or américain, quantité	5 @ 6 d'escompte	

MARCHE MONETAIRE.

Nouvelle-Orléans—L'argent est en bonne demande et abondant et les prix sont stables.

Prêts sur demande : aux banques 6 à 7 pour cent ; en dehors des banques, 6 à 7 pour cent.

Les taux d'escompte par an sont comme suit :

Papier de commerce exceptionnel	7 pour cent
A1	—8
Prêts sur garanties collatérales	—8
Hypothèques A1	—8

New York—Taux de l'argent, 5 pour cent.

Londres—Taux de la Banque d'Angleterre, 5 ; consols 101 9/16 à 101⅝ ; argent en lingots 44⅞ ; U. S. 4's, 129⅛.

Paris—Rentes, 82.85

CHANGE.

REICHSMARKS—Commercial 94 3/16

Le STERLING est facile.

Connaissement de navire A1 clear	479	@479⅞
Traites de banques		483
Les FRANCS sont faciles.		
Connaissement de commerce		5.27½
Traites de banque		5.23½

Le CHANGE A VUE SUR NEW YORK est faible.

Traites de commerce $1 50 d'escompte.
Traites de Banque ——.
Les banques tirent des chèques au pair pour la facilité des collections.

VENTES A LA BOURSE DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

Appel de 2 P. M.

22 actions du CC Slaughterhouse Co		34

Après l'appel de 2 p. m.

$5,000 Louisiana 4's		91½
3,000		91½

ACTIONS ET BONS.

Dernières cotes au N. O. Stock Exchange.

Banques.	Valeur au pair	Offre	Demande
Bank of Commerce	10	9⅞	10½
Canal & Banking Co	100	138½	142½
Citizens	100	70	75
Germania National	100	150	
Germania Savings	100		
Hibernia National	100	150	165
Louisiana National	100	138	143
Metro. Loan & Savings	100		
Mutual National	100		
N O National	100	425	
People's	50	59½	60
State National	100		106
Union National	100		
Whitney National	100	145	

Compagnies d'assurance.

	Valeur au pair	Offre	Demande
Crescent Ins	100		40½
Factors and Traders Ins	100		70
Firemen's	50		67½
Germania Ins Co	100	116½	120
Hibernia Ins	100	75	
Home Ins	100	70	85
Hope Ins	100		97½
Lafayette	50	67½	75
Merchants Mutual	100	52½	55
Mechanics and Traders	100	100	110
N Orleans Ins As	100	30	30
N Orleans Ins Co	25	21	25
People's Ins	25		
Sun Mutual Insurance	100		122
Southern Ins Co	100		100
Teutonia	100		124

Chemins de fer urbains.

	Valeur au pair	Offre	Demande
Carrollton	100	75	80
Crescent City	100	66	
Canal and Claiborne	100		
New Orleans City	100	101⅜	102
Orleans	50		61½
St-Charles Street	50	66½	70

Actions diverses.

	Valeur au pair	Offre	Demande
Bienville Oil Works Co	100		
C C Slaughterhouse	50	34	34½
Imp Bonded Warehouse	100		
Jeffer City Gas Light Co	100		
Consumers' Ice Co	100		
Louisiana Ice Man Co	50	10	15
La State Lottery Co	100		
La Oil Co	100		
Metairie Cimetry Ass	100		
N O Gas Light Co	100	72⅞	75
N O Waterworks Co	100	65	67
Planters' Crescent Oil Co	100		
Sugar Shed Co			
Southern Brush Electric Light Co	100		21
Louisiana Electric L't Co	100		
Jockey Club			

Bons d'Etat.

	Offre	Demande
Louisiana 4 s	91½	91⅝
Three (Baby bonds)	53½	55

Bons de ville.

	Offre	Demande
Premiums	131½	132
Premiums drawn number		
Privilege on Premiums		
Consolidated 6's	108	111½
Crescent	113	113
Consolidated Extended Crescent	112	113
Extended 6's Railroad	106	110½
Waterworks		
Park		
City 6 0/0 Ots for Consol Coup	104	105½
City 6 0/0 Ots for Consol Coup	104½	107
City 5	96½	100
City 7's old	110	113
new	110	
30's		

Bons divers.

	Offre	Demande
Cotton Exchange Stock		
Produce Exchange Stock		
Stock Exchange Stock		
Mechanics, Dealers, and Lumbermen's Exchange Stock		
U S 4 0/0		
Canal & Claib. 26 RR mort		
C, St. L. & N. O. R. R. Co		
Jackson RR 24 mort. coup		
Jackson RR 24 mort. debt		
Morgan's L & T 1st gold mort		
N O Pacific RR 1st gold mort		
St-Charles Hotel Co mort		
Crescent City 1st		
new		
N O City RR Co mort	115	120
St-Charles St RR mort		
N O Waterworks Co mort	112½	
La Ice Mfg Co mort	100	
Levee & Cotton Press mort		
La Electric L. 1st mort		

Certificats et Warrants.

	Offre	Demande
State Warrants Ordin. 1884	55	56
State Warrants Ordin. 1885		
do do do 1886		
do do do 1887		
Police Cts		
School Cts		
City Scrip, old		
new		
Jus. In. Cts. en State Consols		
Cts émis en vertu de l'acte 93 de 1880		
Unpaid State Coupons No 12 (janv. 1 1880)	20	27
Unpaid State Coupons prior to No 12		
Unpaid City Coupons		
Half paid Coupons		
State School Warrants		

1 Avec dividende. 2 Sans dividende.
3 Avec coupon. 4 Sans coupon.
5 Crescent's Issue. 6 New Stock.
Pour moins de $5000 et plus de $1000

BULLETIN COMMERCIAL.

COTON.

(Nos cotes pour les marchés du pays et étrangers sont prises des dépêches de la Presse Associée et notre rapport local au New Orleans Cotton Exchange.)

MARCHE DE LA NLLE-ORLEANS SUR PLACE.

Le Cotton Exchange a rapporté aujourd'hui des ventes de 3,000 balles, comprenant 300 balles après 2:30 p. m. samedi.

Le marché est facile.

Les cotons tachés sont de ⅛ à ⅜ plus bas que les cotons blancs.

Délivré sur contrats, 500 balles.

	Aujourd'hui	Samedi	Même jour la semaine dernière
Low Ordinary	7 7/16	7⅛	7 5/16
Ordinary	7 15/16	8	7 9/16
Good Ordinary	9 1/16	9⅛	8 13/16
Low Middling	9¼	9 9/16	9 7/16
Middling	9 13/16	9⅞	9 11/16
Good middling	10 3/16	10¼	10 1/16
Middling Fair	10 9/16	10⅝	10 7/16
Fair	11 3/16	11¼	11 3/16

FUTURES.

Stables.

Déc. 9.72 à 9.74; janvier 9.80 à 9.81; février 9.91 à 9.92; mars 10.03 à 10.04; avril 10.14 à 10.15; mai 10.25 à 10.26; juin 10.35 à 10.36; juillet 10.45 à 10.47; août 10.43 à 10.45.

Les ventes comprennent 64,500 balles.

MARCHES DIVERS.

Aujourd'hui le middling était coté à la Nouvelle-Orléans 9 13/16; à Galveston 9 13/16; à Mobile 9 11/16; à Savannah à 9 11/16; à Charleston 9⅞; à Wilmington à 10; à Norfolk à 9⅞; à Baltimore 10⅛ à 10¼; à New York 10 1/16; à Boston à 10⅛; à Philadelphie à 10⅜; à Memphis à 9 11/16; à Augusta 9⅝.

MARCHE DE NEW-YORK.

SUR PLACE.

Inactif.

Cotes : Middling Uplands 10 3/16; Middling Gulf 10 11/16.

FUTURES.

Faciles.

Déc. 10.40 à 10.42; janvier 10.48 à 10.49; février 10.56 à 10.57; mars 10.62 à 10.64; avril 10.70 à 10.71; mai 10.77 à 10.78; juin 10.84 à 10.85; juillet 10.89 à 10.90; août 10.93 à 10.94; septembre 10.53 à 10.56; octobre 10.20 à 10.24.

MOUVEMENT DU COTON.

REÇU, NET—A la Nlle-Orléans, depuis le 1er septembre, 941,627 balles; même temps l'année dernière, 750,426 balles; à tous les ports des Etats-Unis, 3,233,865 balles; même temps l'année dernière, 2,770,623 balles.

EXPORTATIONS A L'ETRANGER—De la Nouvelle-Orléans depuis le premier septembre, 575,195 balles; même temps l'année dernière, 401,769 balles; de tous les ports des Etats-Unis, 1,924,512 balles, même temps l'année dernière, 1,533,410 balles.

STOCKS—A la Nouvelle-Orléans, 342,930 balles, même temps l'année dernière, 315,139 balles; dans tous les ports des Etats-Unis, 927,225 balles, même temps, l'année dernière, 927,225 balles.

MARCHE DE LIVERPOOL.

SUR PLACE.

Inactif et irrégulier.

Cotes—5 9/16d pour le Middling Uplands et 5⅝d pour le Middling Orléans.

FUTURES

1 p. m.—Calmes.

MARCHE DU HAVRE.

Vendredi.

Calme et stable.

Cotes—68⅛fr. pour le Très Ordinaire (sur place) et 60⅛fr. pour le Low Middling (sur mer.)

SUCRE ET MELASSE.

Rapport officiel du Louisiana Sugar Exchange.

SUCRE.

Ventes 7487 barils et 2079 boucauts de sucre et 5695 barils de mélasse

OPEN KETTLE—Actif et fort.

Choice	—@4 9/16
Strictly prime	4 7/16@4½
Prime	4 7/16@4½
Fully fair	4⅜@ 4⅞
Good fair	4⅜@ 4⅞
Fair	4⅛@4 3/16
Good common	3¾@4 1/16
Common	3⅝@4 1/16
Inferior	3⅛@ 3⅝

CENTRIFUGAL—Actif et fort.

Plantation granulated	—@ —
Off granulated	—@ —
Choice white	5⅞@ 6
Off whites	5⅜@ 5⅞
Gray off white	5 9/16@5⅝
Fancy yellow clarified	—
Choice yellow clarified	—
Prime yellow	5 7/16@5½
Off yellow	5 5/16@5⅜
Seconds	4¾@ 5

MELASSE—Open kettle stable.

Fancy	—@ —
Choice	39 @ —
Strict prime	37 @38
Good prime	35 @36
Prime	32 @33
Good fair	28 @30
Fair	25 @27
Good Common	21 @22
Common	19 @23
Inferior	

CENTRIFUGAL—Inactif.

Fancy	—@ —
Choice	—@ —
Strictly prime	22 @24
Good prime	19 @21
Prime	18 @19
Good fair	15 @17
Fair	15 @17
Good common	12 @14
Common	12 @14
Inferior	12 @14

SIROP—25 à 30c.

RIZ DE LA LOUISIANA.

Rapport officiel du New Orleans Produce Exchange

RIZ ECALE—Calme et stable.

Head	5⅛@5⅛
Prime	5⅛@5⅛
Good	4⅜@5
Fair	4⅝@4⅞
Ordinary	4⅜@4⅝
Common	4 @4½
No 2	3⅝@3⅞

RIZ BRUT—Calme. Les offres sont légères. $2 50 à 4 55 le sac.

RIZ POLI—Par ton, $14 00 à 15 00.

SON—Par ton, $12 00 à 13 00.

(Les cotes ci-dessus sont pour les lots en gros en premières mains. Les détaillants demandent ⅛ à ¼c de plus.)

FARINES.

A LA BOURSE.

Clôture officielle de la Bourse :

FARINE—Ferme.

Extra fancy $4 30 à 4 40. Fancy à $3 70 à 4 00 le baril: choix $3 50 à 3 65.

FARINE DE MAIS—$2 75.

HORS DE LA BOURSE

FARINE SUR ORDRE—Winter wheat flour patents à $4 75 à 5 00 le baril; extra fancy $4 30 à 4 45; fancy $4 00 à 4 10; choix $3 75; Minnesota flour, bakers $4 50, patents 5,00 à 5 15.

FARINE DE MAIS—$2 85 à 2 90.
CREAM MEAL—Choice $3 60.
GRITS—Choice $3 60 à 3 70.
HOMINY—Nominal à $3 50 le baril.
FARINE DE SEIGLE—$3 70.
OAT MEAL—Coarse $5 75 à 6 00; fin $6 00 le baril.

GRAINS ET FOURRAGES.

A LA BOURSE.

MAIS — On cote 64 pour le blanc; à 64 pour le mêlé et noir, pour le jaune.

AVOINE—De l'Ouest 40 à 41; du Texas 36 à ——.

SON—$1 05 à 1 10.

FOIN—Prime $18.50 à 19.50. Choice $20,00 à 21,00.

HORS DE LA BOURSE

Les petits lots se vendent aux prix suivants: maïs 2 à 4c de plus par boisseau; avoine 2 à 4c de plus par boisseau; son 5 à 8⅛c de plus par 100 livres, et le foin $2 00 à 3 00 de plus par tonneau.

PROVISIONS A LA BOURSE.

Clôture officielle de la Bourse pour les lots en gros:

Les provisions sont fermes.

MESS PORK—$15 50.

VIANDES SALEES SECHES — Epaules 6⅛ à 6⅜; short clear sides 8; short rib sides 8; long clear 8⅛.

BACON — Epaules 7; short rib sides à 9; long clear sides à 9⅛; short clear sides à 9.

GRAISSE—En tierçons, raffiné, 7⅜ à 7⅝.

JAMBON—12 à 12½.

Les cotes des provisions à la Bourse sont pour le marché en gros; les prix des détaillants sont de 25 à 50c plus élevés pour le porc, et de ⅛ à ¼c pour les autres articles provenant du porc.

HORS DE LA BOURSE

DIVERS—Jobbing—Prime mess $13 50 à 14 50; pig pork $7 00 à 7 25 le demi-baril; $13 50 à 14 00; le baril; extra prime and rump pork $12 50 à 13 00. Plain or canvassed shoulders 7⅛ à 8. Boston cut shoulders fancy, small, 7⅜ à 8; pic-nic 7⅛ à 8; S. c. breakfast bacon 11 à 11⅜; choice to fancy s.c. a. hams 11⅞ à 12.

BŒUF—Jobbing — Extra plate beef à $9 00 à 9 25; plate beef à $8 50 au baril; extra plat $5 00 au demi-baril; extra mess à $4 50, extra mess beef $7 00 à 7 50 le baril New York Fulton Market $5,50 à 5 75 le demi-baril.

EPICERIES.

Les prix suivants sont pour des petits lots.

CAFE—Prime 19⅞ à 20; good 19⅛ à 19⅝; fair 18⅜ à 19; ordinary 18⅜ à 18⅝; common 17⅜ à 17¾ la livre.

THE—Extra Formosa, 85c à $1 00 la livre; choice to fine 40 à 80c; fair to medium 24 à 35; imperial extra choice 80c à $1 00; fine to choice 30 à 60c; hyson and young hyson, 35 à 38 gunpowders, fair to finest 30 à $1 20.

BEURRE—Western Creamery—Extra 23 à 24; extra firsts 29 à 30; firsts 25 à 26; seconds — à —; Western Dairy—Extra 20 à 21c; extra firsts 19; first — à —; common 12 à 13. Jobbing un peu plus élevé.

FROMAGE — New York creams, fancy, 12⅛; Western Cheddars full cream, à 12⅛; Western twins, full cream, 12⅛ à 13; Ohio flats, fancy full cream, —à 13; Ohio flats, best skims choice 8 à 9; Western flats, skims, à — à —.

SEL—De la Louisiane—City Coarse 65c; City Fine 85c; City Crushed 75c; Rock Salt ⅜c la livre; pocket Salt 1⅛ à 5 selon la grosseur.

CHANDELLES STAR—Full weight 8⅛ à 9⅛c la livre.

AMIDON—3⅛ à 8c la livre.

FRUITS ET NOIX.

Les cotes suivantes sont les prix en gros. On demande 25 à 50c de plus pour les petits lots et ⅛ à 1c de plus par livre.

DU PAYS—Oranges $7 00 à 8 00 le baril; Pommes $3 50 à 4 50 le baril; Poires de la Californie $2 50 à 3 75; la boîte; pacanes de la Louisiane 14 à 16c, selon la grosseur; du Texas 7 à 10; pistaches rouges de Tennessee 4 à 6c la livre; de la Virginie 7c; pommes sèches, fancy new crop, 4⅛ à 5c; sliced 6; evaporated 14; raisins secs de la Californie $2 75 à 3 00 la boîte. Caposed Cranberries $11 00. New York de $10 00.

ETRANGERS—Oranges de la Jamaïque —— à ——; Oranges impériales —— à —— la boîte, oranges de Palerme $—— à ——; oranges de Messine $—— à ——; oranges de la Havane $—— à ——; Citrons de Messine $3 25 à 4 25; Citrons de Palerme $3 25 à 4 25; Raisins de Malaga, heavy weight bbls, $6 50; light weight bbls $6 00; kegs $3 50 à ——; Malaga London Layers par boîte $3 00; par demi-boîte $1 75 par quart de boîte $1 00; Ananas $2 50 à 3 00 la douzaine; Bananes 75c à $1 00 le régime; Figues bananes $1 50 à 2 50 le régime; Dates 5⅛c la livre; Dates persanes 7 c la livre en boîtes; Fard dates 9c. Currants 7 à 8c la livre; Figues sèches layers 15 à 16c la livre; Pruneaux 7c la liv.; Citrons 22⅛c la liv.; Amandes Tarragona 17⅛c la livre; Noix du Brésil 10c la livre; Filberts 10c; Noix de Naples 17⅛c; Noix de coco $42 50 la 1000 5c pièce au baril.

GRAINE DE COTON ET SES PRODUITS.

Graine de coton ici $11 00; tourteaux $19 25 à 19 50 par long ton f. o. b.; farine de graine de coton, jobbing au dépôt $17 10 par short ton. Huile de coton crue 32 à — le gallon; huile raffinée à — à —.

PRODUITS DE LA CAMPAGNE.

(Nos cotes représentent le prix en gros au landing. Les marchands obtiennent — à 25c de plus par baril et ⅛ à ¼c par livre en lots.)

POMMES DE TERRE—De l'Ouest $2 00 à 2 25.

PATATES DOUCES—90c à $1 00.

OIGNONS—De l'Ouest $2 75 à 3 00.

AIL—Italien 40 à 75

CHOUX—De l'Ouest nom. par tête.

CHOUCROUTE—De l'Ouest $9 00 à 10 00 le baril.

HARICOTS — Choice Northern à 4⅛; Red kidney choice — à —; New-York red kidneys 4⅜ à 5; western white kidney 4⅜ à 5; pois verts 2⅛.

VOLAILLES—Les marchands en gros demandent de 25 à 50c de plus que les prix suivants par douzaine de volaille, et 5 à 6 c de plus par douzaine d'œufs.—Grosses volailles de l'Ouest $4 50 à 5 00 la douzaine; poulets $2 50 à 3 50 canards $3 00 à 3 50; oies $4 50 à 5 00; dindes, jeunes $6 00 à 9 00, grosses $12 00 à ——. Les grosses volailles de la Louisiane $2 50 à 2 75; poulets $1 25 à 1 75; canards $2 00 à 2 50; oies $3 50 à 4 00; dindes $9 00 à 11 00.

ŒUFS—Ceux de l'Ouest à 20 à 21c; ceux de la Louisiane 22 à 22½

SUIF — 4c la livre pour celui de la ville; 3 celui de la campagne.

CIRE D'ABEILLE — Prime yellow 18c la livre.

MIEL—Strained 30 à 40c le gallon.

LAINE — Barry 10 à 12c la livre; Louisiana clear 18 à 19; clear lake 20 à 22 c.

PEAUX AUX ABATTOIRS—70 livres et au dessus 4¼c, steer et peaux de vaches 30; à 7¼ livres 4½c; kips, 14 à 30 livres, 6⅛c; peaux de veau 40c pièce.

PEAUX DE LA CAMPAGNE—Green salted 4⅛ à 5; dry flint 9 à 9⅛, dry salted 8 à 8⅛c la livre; damaged green hides 30 off; damaged dry 1/3 off.

PELLETERIE—Otter $1 00 à 4 00; castor $1 00 à 3 50 pièce; loutre 25c. pi moccasins 30c.

PEAUX—Chevreuil 18 à 20c la livre; mouton 10 à 50c pièce; chèvre 10 à 30c

MOUSSE — Mêlée 1⅛c la livre; grise 1c; noire 2⅛c.

PLUMES—Plumes d'oies de première qualité 49 à 55c la livre; commun 19 à 15c.

CORNES—Cornes de bœufs, prime. — à 8c pièce; cornes de vaches — à 1c.

MARCHANDISES DIVERSES.

TABAC EN FEUILLES—LUGS heavy 3⅛ à 6⅛c; light 3⅛ à 11; leaf heavy 6⅛ à 14; light 10 à 25.

TABAC MANUFACTURE—Jobbing, par livre—Fine plug 80 à $1 05; fine medium 33 à 60c. Bright quarters and common 11-inch 4 s et 8's, 35 à 36c. Bright navy, 35 à 44c; fancy natural leaf 50 à 80c. fine cut chewing 30 à 67c; granulated smoking 23 à 70.

NAVAL STORES—Les prix du gros sont comme suit. Au détail il faut payer 25 à —— de plus par baril. Pitch, $1 50 à —— goudron $2 25 à —— le baril; $2 00 à —— le demi baril. Résine—D E et F $1 00, G $1 10; H $1 10; I 1 20; K $1 40; M $1 60; N $1 70; W G. ——; W W —— Essence de térébenthine 34; jobbing 3 à 4c de plus le gallon.

TOILE D'EMBALLAGE—En petits lots — Bagging, 1⅛ livre 7c la yard; 2 livres 7⅛ à 7¾; 2⅛ livres, 8⅛ à 9c; bailing twine 10c. la livre.

COTTON TIES—$1 05 le paquet.

CHARBON.

PITTSBURG—Famil e 50c le baril; $5 00 le boucaut; Anthracite $10 50 à 11 00 le ton; bateaux 45c; steamers $4 00 la tonne, en gros 35c le baril.

ALABAMA—Splint pour familles 50c. Cerona pour familles 50c.; Cahaba 55c. le baril pour familles; Montevallo 60c. le baril pour familles; charbon Pratt sur chars, par le L. and N. RR. $4 25 le ton.

VINS ET LIQUEURS.

ALCOOL—Le gallon	2 29@	2 35
BRANDIES—Du pays, le gal	1 50@	3 50
Pêche—vieux, le gallon	2 25@	2 75
Pomme	2 25@	2 75
COGNAC—Importé — 1882, le gallon		4 00
1878		5 50
1875		5 75
1870		6 50
1865		7 00
1860		9 00
1848		12 00
Otard Dupuy & Co's Cognac 1882		5 50
1870		7 00
1864		9 00
1848		10 25
Bisquet, Dubouche &co, Cognac		
1878		4 50
1870		5 50
1848		9 00
WHISKY—Rectifié de la Louisiane, 90 0/0 de preuve, par gallon	1 05@	1 15
Canal	1 10@	1 15
Bourbon	1 40@	3 50
Seigle	1 50@	3 50
Ecosse, importé	4 00@	4 25
Irlande, importé	4 00@	4 25
Duffy's malt whisky, par caisse		9 00
		3 50
GENIEVRE—Du pays, de New York ou de Philadelphie, par gallon	1 15@	1 18
Hollande, par gallon	2 75@	2 85
Sir Robt. Barnett's Old Tom	3 15@	3 25
Sir Robt. Burnett's Old Tom par caisse	8 50@	9 00
Holland, par caisse	7 25@	7 50
VINS ROUGES—Californie Claret, le gallon	35@	45
Zinfandel No 1, le gallon	60@	
Clarets importés — Ordinaire par baril	57 00@	60 00
Clarets de famille, par baril	65 00@	75 00
Clarets fins, le baril	90 00@	175 00
Médoc, la caisse		6 00
St-Julien, la caisse		6 50
Margaux, la caisse		7 00
Pontet Canet, la caisse		10 00
Larose, la caisse		14 00
Léoville, la caisse		14 00
Château Lafitte, la caisse		26 00
Ordinaire, la caisse	3 00@	3 50
Château Dillon, par cask		125 00
Blanquefort, par cask		165 00
Château Dillon, par caisse		7 50
VINS BLANCS—Californie, le baril	55@	75
Importé de famille, la barrique	65 00@	80 00
Importé fin, la barrique	90 00@	175 00
Graves, la caisse		6 00
Sauternes, la caisse		6 50
Haut Sauternes, la caisse		10 00
Latour Blanche, la caisse		18 00
Château Yquem, la caisse	20 00@	30 00
Ordinaire, la caisse	3 25@	3 50
Muscat, la caisse	4 25@	6 50
Madère, Cette, le gallon	1 00@	1 10
Madère, genuine fine, le gal	2 50@	5 00
Madère, la caisse	12 00@	25 00
Sherry, Cette, le gallon	1 00@	1 10
Sherry Genuine Xérès, le gallon	1 50@	5 00
Sherry, la caisse	9 00@	25 00
Très vieux porto, la caisse	6 00@	25 00
CHAMPAGNE—Roederer Carte Blanche, qts, par douz		29 50
G. H. Mumm's & Co. Dry Verzenay		24 75
Extra Dry		28 50
Delbeck & Co.'s extra dry, qts		27 50
Delbeck & Co.'s Delmonico, qts		26 00
D. B. Pol & Co.'s qts		22 00
Perrier-Jouet—Cremant Royal quarts		26 50
Perrier-Jouet—Special, quarts		29 50
Pints $2 de plus par caisse.		

MATERIAUX de CONSTRUCTION

Yard Spot Quotations.

YELLOW PINE—ROUGH, PER 1,000 FEET.

Sawn Tim No 1	$14 50	Plank No 1	$12 50
No 2	12 00	No 2	12 50
No 3		No 3	11 50
Scantling No 1	14 50	Flooring No 1	19 50
No 2	11 50	No 2	16 50
No 3	11 00	No 3	15 50
Ceiling No 1	19 50	Weath Bds No 1	12 00
No 2	13 50	No 2	9 50
No 3	10 00		
Boards, No 1	15 50	Boards No 2	12 00
No 3	12 50	No 4	8 50

YELLOW PINE—DRESSED.

Flooring No 1	24 00	Ceiling, No 1	18 50
No 2	19 50	No 2	13 50
No 3	15 50	No 3	9 50
Weath Bds No 1	14 50	Boards, No 1	18 50
No 2	12 00	No 2	16 00
Boards No 3		No 4	12 00

CYPRESS—ROUGH.

Boards, No 1	40 00	Boards, No 2	20 00
No 3	25 00	No 4	18 00
No 5	10@15	No 6	10 00
Dr'ed Bds No 1	30@40	No 4	17@25
No 2	21 50	No 5	16 00
No 3	20 00	No 6	17@25

WHARF TIMBER.

No 1	10 00	No 2	8 00
No 2	9 00		

MAHOGANY TIMBER.

No 1	..	No 2	
No 2			

PINE TIMBER.

No 1	..	No 2	
No 2			

WALNUT LUMBER

No 1	....	No 2	....
No 2			

OAK LUMBER.

No 1	....	No 2	....
No 2			

SHINGLES.

No 1	2 75	No 2	2 25
No 2	2 75		

LATH.

Par 1.000	1 50
Alabama lime	95@1 05
Ciment domestic	1 75@2 00
Ciment, imported	2 75@3 00
Slate	8 00@6 25
Brick—Lake and L C. R. R.	8 00@9 00
Paving	9 00@10 50
Ordinary	7 00@ 8 50
Sand	20@ 25
Shells, small	40
Shells, large	1 25@1 50
Plaster, calcined	1 75@2 00

QUINCAILLERIE.

AXES—Hunt's	6 75	@ 8 00
Double bit		15 00
AXLE GREASE—Fraser's kegs	4⅛@	5⅛
Boxes, gross	10 00	@10 50
BELLOWS—Blacksmith, 36 to 42 in	6 00	@22 00
BRASS—Sheet par livre		25
COTTON SCRAPERS	2 40	@ 3 00
CHAINS—Trace	30	@ 75
Ox, ⅜	5	@
COPPER—Roofing par livre		23
Braziers sheets, 12 livres et au-dessus		17
HOES—H. B. No 0 to 6	2 50	@ 5 50
A. B. No 00 to 3	2 35	@ 6 00
Lyndon's bright crown, 00000 to 3	4 00	@ 8 00
ROTARY HOES—Mallon's		54 00
Avery's		125 00
Stubble diggers		72 00
HOLLOW WARE—Skillets	3	@ 4
Ayvils		10⅛
IRON—Flat, 1⅛ to 4 inches by ⅜ to 1	2⅛@	2⅞
Round, 1 to 1⅛ inches	2⅞@	3
Painted	4⅛@	5⅛
Bands—Light, 3 to 6⅛	2 65	@ 3 00
Heavy, 3⅛ to 6⅛ inches	2 45	@ 3 00
Hoops—1 to 2 inch	3	@ 3⅛
Sheet—No 10 to 14 G	2 75	@ 3 00
Galvanized, No 26 G	6 00	@ 6 56
LEAD—Pig, par livre	5	@
Sheet, par livre		7⅛
STEEL NAILS—10d, 60d basis		2 25
Iron nails		2 25
OAKUM—Navy		7⅛
United States Navy		9 00
Best		10 00
PLOWS—Avery, cast, No 1⅛ to 1	2 75	@ 3 75
Avery, steel	4 50	@20 00
Avery, double shovels, wood en beams, net		1 75
Avery, double shovels, iron beams, net		1 75
Magnolia sweeps, all sizes, net	2 75	@ 3 00
Double plows, Allemand's, No ⅞ to 3, each	27 50	@50 00
PLOW STEEL—5 to 12⅛ by ⅛ to 2⅛	4⅛	@ 4⅞
ROPE—Sisal, ⅛ in. and larger, Manila	10⅛@	11⅛
Manila	12	@ 13
Cotton, 5-16 et ⅛	14	@ 15
SPADES—Ames'	10 50	@12 00
Rowlands'	6 00	@ 7 00
SHOVELS—Ames'	9 50	@11 00
Rowlands'	6 00	@ 7 00
SWEDE IRON—7 to 12⅛ to 5/16	3⅛@	4
TIN—Roofing, 1x20x28 inches		13 00
I. C. de		10 00
1x14x20		7
I. C. 1x14x20		5 75
Block, par livre		37
TURPENTINE—Par gallon		38
VISES—Peter Wright's		16 00
WIRE—Barbed fence, galvanized	4⅛@	4⅞
ZINC—Sheet par livre	6⅛@	7
SHOT—Drop		1 30
Buck, 25 liv. bags		1 55
POWDER—25 liv. kegs		5 00

MARCHE AUX BESTIAUX

BESTIAUX DU TEXAS ET DE L'OUEST—

Choice fat par liv. gross	3	@ 3⅛
fair to common	2⅛@	3
MISSISSIPPI, ALABAMA, &C, GRASS CATTLE—1re qualité, par tête	$16 00	@16 00
2me qualité, par tête	10 00	@15 00
Vaches communes et vieilles	7 00	@10 00
VEAUX—1re qualité, par tête	5 00	@ 7 00
2me qualité, par tête	3 00	@ 4 00
YEARLINGS—1re qualité, par tête	8 00	@10 00
2me qualité, par tête	6 00	@ 7 00
PORCS—Good 1st Western, par liv. gross	5	@ 6
Fair Ouachita par liv. gross	3⅛@	4
MOUTONS—Choice, par tête	$2 50	@ 3 00
Fair, par tête	1 00	@ 1 50
VACHES LAITIERES—1re qualité, par tête	50 00	@60 00
2me qualité, par tête	30 00	@40 00

FEUILLETON.

No. 10 Commencé le 25 novembre

Les Drames de la vie

La Grand'Mère.

Par Emile Richebourg.

PROLOGUE.

—Suite—

X

Sans perdre une seconde, éperdue, les yeux hagards, sentant le vide se faire dans son cerveau, la pauvre Gabrielle prit son enfant dans ses bras et s'élança hors de la maison, laissant la porte toute grande ouverte.

Elle passa, sans le voir, à deux pas de Paolo, qui avait l'air d'être placé en sentinelle aux abords de l'habitation.

Le jeune gredin se demanda s'il devait entrer dans la maison pour voir ce qui s'y passait ou s'il ne ferait pas mieux de suivre la jeune femme.

Après un instant d'hésitation, il prit ce dernier parti et se lança sur les pas de Gabrielle qui, malgré l'obscurité, s'éloignait avec une rapidité vertigineuse.

Où pouvait bien aller la jeune femme à cette heure avancée de la nuit? Paolo voulait le savoir.

Gabrielle se dirigeait vers la maison où, le matin, elle avait reçu une si affectueuse hospitalité. Au bout d'un quart d'heure, elle y arriva haletante, ne pouvant presque plus respirer.

Elle frappa à la porte à coups redoublés, en criant :

—De grâce, par pitié, ouvrez, ouvrez-moi !

Le mari et la femme étaient au moment de se mettre au lit. Celle-ci dit :

—C'est la pauvre femme de ce matin. Je reconnais sa voix.

—Oui, dit le mari.

Et il s'empressa d'aller ouvrir la porte. Gabrielle se précipita à l'intérieur, et alla tomber sur le tapis, à moitié évanouie.

La première chose que fit la dame fut de prendre l'enfant et de la coucher dans son lit. Ensuite, elle et son mari donnèrent des soins à la mère.

La malheureuse ne parvint à se remettre qu'au bout d'un temps assez long. Ses premières paroles furent :

—Au nom de Dieu, sauvez mon enfant !

—Rassurez-vous, madame, votre chère petite est là, sur mon lit, et vous n'avez rien à redouter pour elle ni pour vous, car vous êtes ici sous la protection de mon mari.

Alors, sans attendre qu'on l'interrogeât, avec égarement et dans un langage entrecoupé, souvent incompréhensible, elle fit le récit de ce qui venait de se passer chez elle et au bord de la mer.

Ce récit présentait bien des lacunes, car certains faits échappaient à sa mémoire. Mais ce dont elle se souvenait d'une façon précise, ce dont son esprit était surtout frappé, c'était la menace de la vengeance qui, après avoir frappé son mari, devait atteindre sa fille.

A cette idée qui s'était emparée de son cerveau et en chassait toutes les autres pensées, toutes les fibres de son corps frémissaient. Elle était glacée d'épouvante et son imagination, en proie à un trouble qui était le commencement de la folie, entrevoyait, dans l'avenir, une série d'horreurs au milieu desquelles son enfant, devenue jeune fille, puis femme devait se débattre sans trêve ni merci.

Et, d'une voix affolée, elle répétait :

—Sauvez ma fille, sauvez mon enfant

A force de bonnes paroles, le mari et la femme réussirent à la calmer un peu pour un instant. Néanmoins, le trouble cérébral restait le même.

—Vous, monsieur, dit-elle, qui avez été si bon pour moi, vous m'avez dit que ce que je vous demanderais vous le feriez, et vous, madame, vous vous êtes écriée ce matin : "Si cette petite était à moi, comme je l'aimerais!" Eh bien, prenez-la, oui, prenez ma fille, je vous la donne à tous deux! Sauvez-la des monstres qui veulent l'égorger ! Ce que vous ferez pour elle, elle vous le rendra en affection !

—Malheureuse mère, revenez à vous, sortez de votre égarement!

—Ah! vous ne savez pas de quoi ils sont capables, ces hommes, ces scélérats; ils viendraient me la prendre, l'arracher de mes bras!

Sauvez ma fille, sauvez ma fille!

Moi, je ne puis que lui porter malheur, car je suis maudite; vous entendez, ma mère m'a maudite!

D'ailleurs, je ne peux plus vivre, je vais mourir!

Oui, oui, prenez ma fille, je vous la donne! qu'elle soit votre fille, à vous! elle vous rappellera celle que vous avez perdue! Surtout, oh! surtout, qu'elle ne sache jamais rien du passé!

Dites-moi que vous prenez; dites-le moi.... Vous l'aimerez et elle vous aimera!

Vous consentez, n'est-ce pas, vous consentez?

Sa voix avait des accents déchirants et ses prunelles étaient noyées de larmes.

Le mari et la femme étaient profondément émus.

Ils se regardaient, ayant l'air de se consulter.

Il fallait calmer la malheureuse, la rassurer.

—Eh bien, oui, dit M. Charles, nous allons garder votre fille.

L'apaisement se fit subitement chez la mère; son visage prit l'expression d'une sérénité résignée.

—J'ai horriblement souffert, dit-elle, mais, parmi toutes mes douleurs, la plus grande était dans les craintes que j'éprouvais pour mon enfant! Hélas! elle n'avait pas, comme moi, mérité son malheur.

Maintenant, vous voyez, je suis tranquille, près de vous, sous votre garde, la terrible malédiction dont je suis frappée ne l'atteindra pas!

Soudain, elle se redressa d'un mouvement brusque et tendit l'oreille, comme si elle eût entendu un bruit menaçant.

Ses traits s'étaient contractés, et ses yeux étaient redevenus hagards.

—Là, là, l'homme! prononça-t-elle d'une voix étranglée et le bras tendu vers la porte. Mon Dieu, mon Dieu! il me poursuit, il veut tuer mon enfant!

Elle se leva et se plaça devant le lit, raide, comme pour défendre l'innocente qui venait de se rendormir.

Son front était trempé d'une sueur froide; un tremblement convulsif la secouait violemment et elle présentait tous les signes de la folie.

Ses hôtes, effrayés, craignaient qu'elle ne devînt folle, en effet.

Ils n'avaient rien entendu. La malheureuse devait être le jouet d'une hallucination qui pouvait, si elle se prolongeait, lui faire perdre à jamais la raison.

M. Charles pensa que le meilleur moyen de la rassurer était de lui prouver que ses terreurs étaient insensées, que son imagination évoquait des fantômes.

Il ouvrit la porte et lui dit :

—Vous voyez bien qu'il n'y a personne.

Il se trompait. Paolo était là, et avait écouté, l'oreille collée contre la porte.

L'ouïe délicate de Gabrielle avait perçu un bruit bien léger puisqu'il avait échappé au mari et à la femme. Et, quand la porte s'était ouverte, elle avait distinctement vu une ombre se jeter brusquement de côté.

Elle ne reconnut pas Paolo, et crut que c'était Darnaz.

—Il est là, je l'ai vu! s'écria-t-elle avec épouvante; il me poursuivra partout, il veut tuer mon enfant! Mais non, vous la protégerez, vous la défendrez! Elle est à vous, à vous!

Et, avant qu'on ait pu deviner son intention, rapide comme une flèche, elle s'élança au dehors en poussant un grand cri.

M. Charles se mit à sa poursuite; dans sa course il se heurta contre Paolo; il le saisit par les épaules et le jeta violemment sur le sol, où il resta étendu sans mouvement.

Gabrielle filait en ligne droite vers la mer.

Pendant quelques minutes, M. Charles put suivre ses traces; il l'entendait pousser des cris par intervalles.

A un moment, ces mots arrivèrent distinctement jusqu'à lui :

" Maudite! maudite! Il faut mourir!"

Mais, bientôt, il n'entendit plus rien. Il s'arrêta. Partout un silence de mort. Autour de lui, des accidents de terrain, des roches noires; un peu plus loin, la vaste Méditerranée, et, sur la mer et le rivage, la nuit sombre.

Pendant plus d'une heure, il dirigea ses recherches de tous les côtés.

Rien!

Il finit par se convaincre que la malheureuse s'était précipitée dans la mer.

—Oh! pauvre femme! murmura-t-il.

Et il se mit à pleurer.

Il revint près de sa femme qui l'attendait anxieusement.

Elle l'interrogea du regard.

Il s'approcha du lit, considéra l'enfant, qui avait les lèvres souriantes, laissa échapper un soupir et dit :

—Elle est orpheline!

—Quoi, sa mère!....

—La malheureuse a cherché un refuge dans la mort.

La jeune femme resta un moment silencieuse, la tête baissée, puis, d'une voix émue, elle dit :

—Elle sera notre fille!

—Oui, n'est-ce pas? s'écria le mari.

Et l'un après l'autre, ils mirent un baiser sur le front de l'enfant.

Au bout d'un instant, la femme reprit :

—Nous ne savons pas comment sa pauvre mère l'appelait.

—C'est vrai.

—Quel nom lui donnerons-nous?

—Pourquoi ne lui donnerions-nous pas celui que nous avions choisi pour la mignonne que nous avons perdue?

—Oui, oui, Charles, c'est cela, nous l'appellerons Geneviève.

....

La vicomtesse de Méralle, née Gabrielle de Saulieu, avait-elle mis fin à ses jours?

Ceux qui avaient adopté la petite Laurence-Emilie, qu'ils allaient appeler Geneviève, s'étaient embarqués pour l'Algérie avec cette conviction que la malheureuse mère s'était suicidée.

A l'heure où le navire qui les emportait vers la côte africaine perdait de vue tout à coup le rivage français, on arrêtait dans une rue de Marseille une jeune femme échevelée, aux yeux hagards, dont les vêtements en lambeaux étaient couverts de poussière.

On n'eut pas de peine à reconnaître que la pauvre femme était atteinte d'aliénation mentale et elle fut conduite dans un hospice d'aliénés.

Etait-ce Gabrielle?

FIN DU PROLOGUE.

PREMIERE PARTIE

LA FAMILLE LIONNET

I

REGRETS ET REMORDS

L'hôtel de Saulieu, construit il y a deux siècles, est situé à l'extrémité de ce vieux quartier, un des plus silencieux de Paris, qu'on a appelé et qu'on appelle encore le faubourg Saint-Germain.

Bien que les demeures aristocratiques soient nombreuses dans la rue de Varennes, l'hôtel de Saulieu, dont l'aspect aujourd'hui a quelque chose de sépulcral, se trouve isolé entre sa vaste cour pavée et son jardin ombragé d'arbres séculaires.

La propriété est entourée de hauts murs derrière lesquels le timbre argentin de la cloche d'un couvent appelle les recluses aux différents exercices de la journée.

L'hôtel de Saulieu éveille, lui aussi, l'idée d'une retraite monastique.

Sur la façade, on voit encore les restes de quelques bas-reliefs, sculptés par une main habile, et à l'intérieur des fresques sur panneaux, peintes plus tard par quelque élève de Watteau ou de Boucher, et rappelant les mœurs faciles du règne de Louis XV.

Mais cette demeure, qui a eu autrefois ses beaux jours, jours de plaisirs, de joie, de bonheur, est vouée maintenant au recueillement et à l'austérité d'un cloître.

La large porte cochère, en bois de chêne admirablement sculpté, par laquelle les équipages entraient dans la cour pour permettre aux visiteurs de mettre pied à terre sur la première marche du perron de l'hôtel, couvert d'une marquise, la porte cochère ne s'ouvrait plus depuis longtemps, ainsi que l'attestaient ses gonds rouillés.

On entrait et l'on sortait par une simple porte de service dans laquelle se trouvait une sorte de judas grillé, que le concierge ouvrait et par lequel il regardait.

Depuis bien des années déjà, Mme la marquise Marie-Antoinette de Saulieu avait complètement abandonné son château de Saulieu, qui avait été si longtemps sa demeure favorite, pour vivre constamment à Paris, dans son vieil hôtel. Mais comment y vivait-elle? Dans l'isolement, dans une retraite profonde.

Retirée du monde d'une façon absolue, elle ne faisait aucune visite et ne recevait plus aucune des personnes qu'elle avait connues à l'époque où l'on sollicitait l'honneur d'être admis à ses réceptions, à ses fêtes.

Elle ne se révélait au dehors que par ses œuvres de bienfaisance auxquelles elle employait une partie de ses énormes revenus.

Les écuries, où il y avait eu chevaux de selle et chevaux d'attelage, étaient vides et il n'y avait plus de voitures sous les remises.

Quand Mme de Saulieu sortait, c'était comme une modeste bourgeoise, dans une voiture de place qu'on allait lui chercher.

Elle n'avait près d'elle, outre le concierge, gardien de la porte et de la cour, que quatre vieux serviteurs d'un dévouement à toute épreuve et dont elle était vénérée.

C'était d'abord Jean, le valet de chambre remplissant aussi les fonctions de maître d'hôtel; il avait soixante et un ans et plus de service chez la marquise; il était entré dans la maison de Saulieu peu de temps avant la mort du marquis; bien des fois il avait tenu la petite Gabrielle dans ses bras. Quand, plus tard, sa jeune maîtresse s'était révoltée contre l'autorité maternelle, le bon Jean n'avait pas du tout compris ce que cela voulait dire; et quand, un jour, la marquise lui avait dit: "Jean, je n'ai plus de fille," il avait pleuré.

Après le fidèle Jean, venait Mlle Dorothée, la femme de chambre; elle avait cinquante ans et était depuis vingt-cinq ans près de la marquise, dont elle partageait, sans laisser jamais échapper une plainte, l'isolement, la solitude, les douleurs.

Les deux autres serviteurs de Mme de Saulieu, vieux aussi, étaient la cuisinière et un valet de pied qui soulageaient le vieux Jean dans son service et faisaient les commissions de la marquise.

Plus de vingt-deux ans se sont écoulés depuis le jour où Mme de Saulieu, implacable et terrible, maudissant le mariage de sa fille, a jeté à la malheureuse Gabrielle, qui implorait son pardon, ces paroles prophétiques :

"Partout où vous irez, le malheur vous poursuivra."

Mme la marquise de Saulieu est maintenant une vieille femme de soixante-cinq ans et elle porte bien dix ans de plus que son âge.

Ah! elle est bien changée, l'inflexible et hautaine grande dame d'autrefois!

Nous la retrouvons vêtue d'une robe noire très simple, sans ornement, qui retombe sur ses pieds en plis rigides, la tête coiffée d'un de ces bonnets de crêpe comme en portent, dans certaines provinces, les veuves qui se vouent à un deuil sans fin.

Mme de Saulieu offre l'image de la douleur inexorable qui se refuse à toute consolation.

Le temps, en passant, a laissé sur elle sa dure empreinte. Ses cheveux ont la blancheur de la neige et son visage, d'une maigreur ascétique, a la teinte du vieil ivoire. Sa bouche, contractée par un pli douloureux a perdu l'habitude du sourire. Seuls, ses yeux, où, cependant, on voit constamment des traces de larmes, ont conservé leur vivacité. L'expression du regard est à la fois triste et bienveillante.

Parfois, dans ce regard, qui devient rêveur et semble fouiller des profondeurs inconnues, on voit comme un rayonnement d'espérance.

A première vue, on reconnait que la marquise a beaucoup souffert, mais on découvre aussi que la souffrance n'a engendré chez elle ni fiel ni aigreur.

Le jour où nous pénétrons à l'intérieur de l'hôtel de Saulieu, la marquise était assise devant son bureau et dépouillait sa correspondance.... Dorothée l'aidait dans son travail.

La marquise lut attentivement plusieurs lettres; une d'elles arrêta plus particulièrement son attention.

—Dorothée, dit-elle, vous allez envoyer chercher une voiture, vous prendrez de l'argent et vous vous rendrez à l'adresse que cette lettre indique. C'est une pauvre fille qu'on me recommande. Elle n'a plus de mère et son père l'a chassée.

—Madame la marquise, êtes-vous sûre qu'elle soit digne de votre intérêt?

—Pourquoi toujours supposer le mal? Le malheur n'est-il pas un titre suffisant auprès de ceux qui, comme moi, peuvent lui venir en aide?

—Sans doute, madame la marquise, mais vous avez été si souvent trompée!

—Qu'importe! Compter sur la reconnaissance en faisant le bien, c'est perdre en partie le mérite de son action. Une parole, un secours qui arrive à l'heure voulue peuvent sauver un malheureux du désespoir, le protéger contre de mauvaises tentations. Même quand nous avons à déplorer l'ingratitude, qui nous dit que, plus tard, le souvenir du bienfait ne réveillera pas des sentiments qui n'étaient qu'endormis, quand on les croyait morts?

—Madame la marquise est si bonne, sa charité est si inépuisable que je ne puis m'empêcher de m'indigner quand j'apprends que sa générosité s'est égarée.

—Si le bien que je fais est perdu pour quelques-uns, il ne l'est pas pour moi. D'ailleurs, de tous ceux que nous sommes disposés à condamner, combien en est-il qui pourraient invoquer des titres à l'indulgence? Ah! l'indulgence! Si j'avais été autrefois indulgente comme je le suis aujourd'hui, je ne serais pas condamnée à des regrets inutiles, je n'aurais pas le cœur déchiré par des remords.

(A continuer.)